

Appel: Libérons la libre pensée de l'étouffement

www.idw-europe.org, version française

Annuler, effacer, censurer : depuis quelques années, un esprit de rejet s'est répandu, prenant la liberté de pensée et d'expression en étau et sapant les bases du libre échange des idées et des arguments. Le couloir de l'opinion se rétrécit, les îlots d'information s'enfoncent, les personnalités publiques et culturelles sont muettes et stigmatisées.

Nous assistons actuellement à une victoire de l'opinion sur le jugement rationnel. Ce ne sont pas les meilleurs arguments qui comptent, mais des attitudes de plus en plus exposées et une morale correcte. La pensée tribale et la pensée de troupeau se répand. Penser en termes d'identités et d'affiliations de groupe détermine les débats - et empêche donc souvent une véritable discussion, un échange et un gain de connaissances. De plus en plus, ce sont les minorités de militants qui déterminent ce qui peut être dit, ou ce qui ne peut pas être dit du tout. Ce qui a commencé dans les universités et les établissements d'enseignement a maintenant atteint l'art et la culture, les artistes de cabaret et les éditorialistes.

En attendant, les processus démocratiques eux-mêmes sont menacés. Le libre accès au débat public est la base essentielle de toute œuvre artistique, scientifique ou journalistique et le fondement du pouvoir de jugement de chaque citoyen. Sans la liberté de débat et d'expression, il ne peut y avoir de démocratie qui fonctionne. Comment voulons-nous traiter les questions d'intérêt public à l'avenir ? Protégé et enfermé - ou libre ?

Le dénigrement délibéré des intellectuels, des artistes, des auteurs et de toute personne qui s'écarte de l'opinion publique actuelle est une présomption inacceptable. La liberté d'expression et de collecte d'informations, ainsi que la liberté d'activité scientifique ou artistique, sont des droits, et non des privilèges, qui peuvent être accordés à des personnes partageant les mêmes idées et retirés à des personnes mal aimées par les communautés d'opinion dominantes. Peu importe le côté politique du groupement, qu'il soit motivé par des raisons religieuses, idéologiques ou morales - une attaque contre la démocratie reste une attaque contre la démocratie.

Nous appelons tous les organisateurs, multiplicateurs ou opérateurs de plateformes à résister à la pression qui pèse sur eux et à ne pas laisser les plus bruyants décider si un événement a lieu ou non.

Nous sommes solidaires de ceux qui sont invités, censurés, mis en sourdine ou invisibles. Non pas parce que nous partageons leur opinion. Nous pouvons même les rejeter carrément. Mais parce que nous voulons les entendre afin de nous faire notre propre opinion.

Nous voulons mettre fin au malheureux phénomène de la culpabilité de contact. Sans elle, la culture du rejet ne serait pas possible. Le contact n'est pas une complicité mentale. Le fait d'utiliser une plate-forme ou une scène commune ne change rien au fait que chacun parle pour lui-même et est responsable de ce qu'il dit.

Les signataires de cet appel ne parlent d'ailleurs chacun que pour eux-mêmes. Peut-être que rien ne nous unit, si ce n'est le désir d'une conversation passionnante et mutuellement enrichissante et d'une offre culturelle diversifiée, quoi que chacun d'entre nous puisse comprendre par là.

Milosz Matuschek & Gunnar Kaiser